



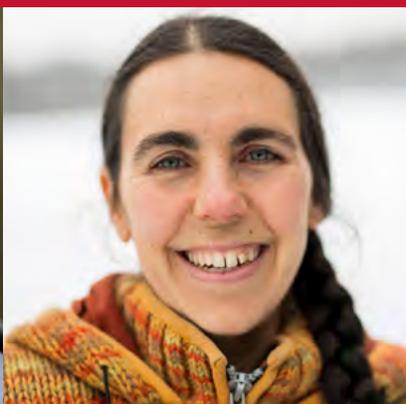
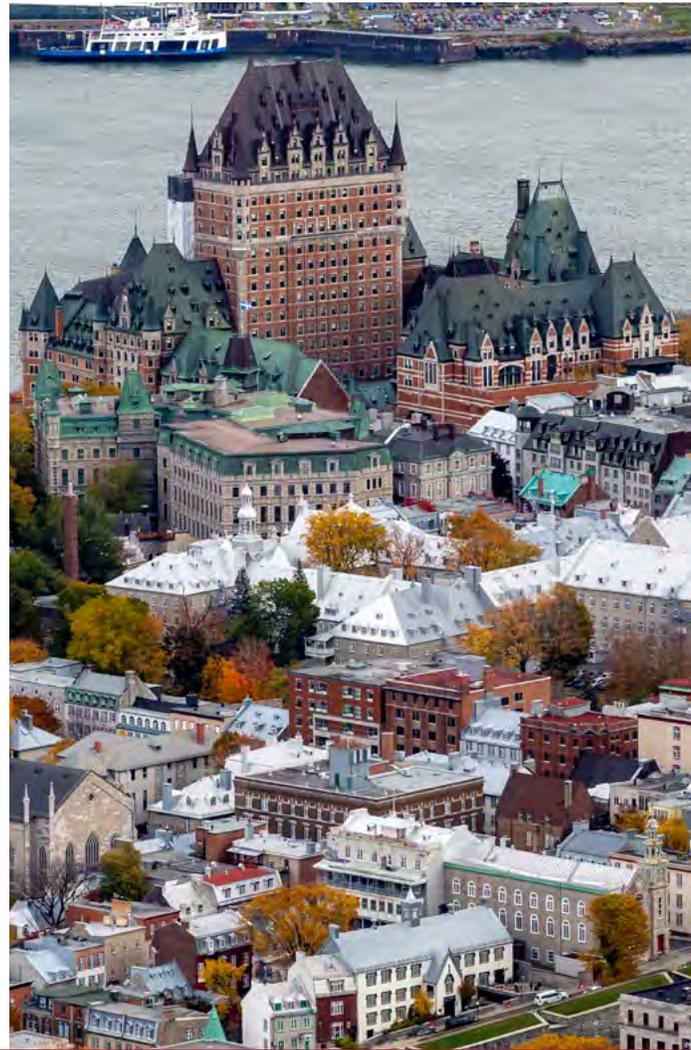
CAMPAGNE MAJEURE 2021-2026



Centre
de spiritualité
Manrèse

LE CENTRE DE SPIRITUALITÉ MANRÈSE : L'HISTOIRE D'UNE CONSTANTE ADAPTATION AUX BESOINS SPIRITUELS CHANGEANTS DES GENS D'ICI

Le Centre de spiritualité Manrèse (CSM) est une œuvre du réseau apostolique de la Compagnie de Jésus fondée en 1976. Ses origines remontent toutefois bien avant cette date. Dès 1891, en effet, les Jésuites créaient à Québec la Villa Manrèse, rattachée au début à la paroisse Notre-Dame-du-Chemin, qui se consacrait à l'accompagnement des retraites individuelles et de groupes. En 1976, la Villa Manrèse se transforme en Centre de spiritualité ignatienne pour répondre à des besoins nouveaux, exprimant des exigences plus articulées en matière de croissance humaine et spirituelle. Après quinze ans d'expérience, le Centre de spiritualité ignatienne procède à une restructuration de ses programmes et activités qui conduit, en 1995, à l'adoption d'une constitution et au choix d'un nouveau nom : le Centre de spiritualité Manrèse.



RÉSILIENCE ET ADAPTATION

Comme l'histoire de la Compagnie de Jésus en ce pays qui remonte à 1611 (établissement à Port-Royal), l'histoire du Centre de spiritualité Manrèse en est une de constante adaptation à la réalité changeante des besoins spirituels des hommes et des femmes d'ici.

Nécessité d'une réactualisation de la mission

C'est à un nouveau changement majeur que le CSM est convié aujourd'hui pour tenir compte de traits de la pensée contemporaine, tels :

- un sentiment d'urgence à l'égard de l'environnement et des dangers qui menacent notre « maison commune » ;
- la quête de l'identité collective et individuelle dans un univers « mondialisé » ;
- la soif d'unité et de paix au sein d'un monde profondément divisé ;
- le vent de sécularisation qui a « désenchanté » le monde ;
- la recherche de sens au-delà de la poursuite du profit matériel ;
- la crédulité qui a remplacé la foi de manière aussi importante qu'inattendue ;
- la nécessité de combler le vide spirituel révélé par la récente pandémie ;
- la perte des repères traditionnels pour guider l'action et la quête de nouveaux consensus ;
- la quête de voies spirituelles nouvelles, qui transcendent les cadres religieux ;
- l'ambiguïté des nouvelles technologies d'information et de communication, puissants outils de développement.

DES OPPORTUNITÉS À SAISIR

Dans son effort pour renouveler sa mission et son action, le CSM entend se laisser guider par les quatre « préférences apostoliques universelles » retenues pour les dix prochaines années par la Compagnie de Jésus, à savoir :

- Promouvoir le discernement par les Exercices spirituels : aider les gens à trouver Jésus-Christ et à le suivre.
- Marcher aux côtés des pauvres, des personnes blessées dans leur dignité, des exclus et de ceux que la société considère sans valeur, dans une mission de réconciliation et de justice.
- Cheminer avec les jeunes : les accompagner dans la création d'un avenir plein d'espoir.
- Prendre soin de notre Maison commune : travailler, avec la profondeur de l'Évangile, à la protection et au renouveau de la Création divine.



UNE NÉCESSAIRE CAMPAGNE MAJEURE DE FINANCEMENT POUR DÉVELOPPER ET PRÉSERVER LE CSM

OBJECTIF : 1 250 000 \$

1. ACTUALISER SA MISSION DE FORMATION SPIRITUELLE - 500 000 \$

Le repositionnement du Centre de spiritualité Manrèse sera un renouveau dans la continuité. Aussi bien, le Centre continuera-t-il d'assurer la formation spirituelle via les Exercices dans la vie courante. Ce programme restera au cœur de ses activités.



Il en ira de même de la formation et du perfectionnement des accompagnatrices et des accompagnateurs spirituels.

Le Centre envisage même de rendre ces activités plus accessibles dans le temps et plus exportables dans l'espace par le recours aux nouvelles technologies de l'information et de la communication dont la récente pandémie a démontré un degré croissant d'efficacité.

Cette extension se réaliserait grâce à un partenariat à construire ou à consolider avec les autres centres jésuites (Villa St-Martin et Gesù à Montréal et Villa Loyola à Sudbury), sans oublier les besoins diocésains.



2. LES JEUNES VERS LA MAISON COMMUNE - 300 000 \$

Si le Centre de spiritualité Manrèse a un avenir, le réalisme contraint à le voir dans la capacité du Centre de rejoindre une « clientèle » plus jeune que sa clientèle actuelle.

Or, quoi de mieux pour atteindre les jeunes que de les amener à réfléchir, avec toutes les ressources

de la spiritualité ignatienne, à des enjeux majeurs de notre temps?

CONTINUER >>>

SUITE »»

- le défi écologique se profile comme le plus important à leurs yeux et le plus susceptible de susciter leur réflexion, leur capacité d'échanger et leur engagement. Or, il se trouve que le pape a publié récemment une grande et magnifique encyclique (« Laudato si' ») sur la responsabilité humaine à l'égard de « la sauvegarde de la Maison commune » qu'il présente comme un « défi urgent qui inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer » (ibid., 13).

« Ils (les jeunes qui réclament un changement) se demandent, écrit-il, comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus » (ibid.).

En y mettant tous les efforts requis, le CSM pourrait devenir un lieu de ralliement de jeunes en quête d'idéal, à la recherche des moyens de faire advenir un monde meilleur et soucieux, en particulier, de sauvegarder la « Maison Commune ».

Pour cette fin, des partenariats nouveaux seront à élaborer, spécialement avec les réseaux de militance environnementale dans lesquels les jeunes sont très présents et pour qui la vision écologique constitue déjà une spiritualité.



3. CRÉATION DU « FORUM JACQUES-COUTURE »

- 300 000 \$

Le « Forum Jacques-Couture » se voudrait le lieu de conversations spirituelles au service de la réconciliation dans la justice. Ainsi, des groupes de

personnes se réuniraient et apprendraient à converser à la manière des Exercices, dans le discernement, l'écoute, la confiance et le respect mutuel pour clarifier les objectifs à atteindre et les actions à entreprendre en vue des réconciliations de tous ordres qui s'imposent à notre monde actuel. Ces groupes seraient formés de personnes de toutes origines et de toutes allégeances : hommes et femmes, immigrés et autochtones, croyants ou non, de telle ou telle confession religieuse, de différentes générations, de professions et de métiers divers, de telle ou telle tendance politique, d'un parti ou l'autre, etc.

À titre d'exemple de thème susceptible d'être abordé dans le cadre de ces « conversations », on peut penser à la délicate question des relations avec les nations autochtones qui ont occupé tant de place dans la vie et l'œuvre de la Compagnie de Jésus en notre pays.

CONTINUER »»

SUITE >>>

De la même manière, l'action du P. Jacques Couture, sj, à l'égard de l'immigration, comme celle de la Compagnie de Jésus en matière d'accueil des réfugiés au niveau international, invite à privilégier l'immigration comme thème de choix requérant dialogue et tentative de réconciliation au sein de notre communauté.

4. AIDER LES ORGANISATIONS ET LES ENTREPRISES À DISCERNER LEUR RESPONSABILITÉ SOCIALE – 150 000 \$

La méthode « ignatienne » a une portée universelle et elle est tout à fait exportable dans le monde séculier d'aujourd'hui. Qui ne voit, par exemple, la nécessité du discernement et de la conversation dans toutes les sphères de l'activité humaine, tant chez les individus qu'au sein des organisations ?

Sans perdre son âme, le CSM fait ici le pari que, par la méthode qui définit son action et les outils dont il dispose, il est en mesure d'aider toute organisation à discerner les valeurs qui donnent sens à son existence et à son action et à définir sa responsabilité sociale.

Faute de pareille réflexion, plusieurs organisations ne donnent pas le rendement attendu, notamment sur le plan de l'engagement de leur personnel. Au contraire, les organisations qui se soucient vraiment des valeurs qu'elles inscrivent dans leur vision et qui réussissent à les faire partager par leur personnel sont des entreprises où il fait bon travailler avec le sentiment de participer à une œuvre commune et d'être valorisé pour sa contribution au bien de l'ensemble.

Durant les cinq prochaines années, le Centre de spiritualité Manrèse mettra en place un programme destiné aux organisations dans le but de les aider à définir collectivement leurs valeurs et à tracer les contours de leur responsabilité sociale.

Le CSM devra s'appuyer sur des partenariats divers, comme avec certaines facultés de l'Université Laval (facultés de Théologie et de Sciences religieuses, de Philosophie, des Sciences de l'administration) afin de rendre possible un tel service.





RÉNOVER ET PRÉSERVER UN JOYAU DE LA MAISON COMMUNE

Il faut voir le renouveau du Centre de spiritualité Manrèse, son emménagement au 14, rue Dauphine et l'acquisition des outils requis pour son passage au numérique comme une opportunité exceptionnelle d'assurer son développement et son rayonnement. Il s'agit d'un seul et grand projet.

La plus importante partie de l'investissement prévu par la Compagnie de Jésus est reliée à la rénovation de l'édifice du 14, rue Dauphine.

Les Jésuites du Canada mobiliseront tout leur réseau, les différentes instances gouvernementales et leurs partenaires afin de mener à bien le projet de réaménagement, de rénovation et de mise aux normes de leur résidence. Ainsi, ils répondront aux besoins de leur communauté, de ceux du Centre de spiritualité Manrèse et de ses visiteurs. D'autre part, ils pourront utiliser tout ou en partie les sommes économisées en vue d'appuyer les programmes de la campagne « ANIMER LA MAISON COMMUNE ».

ANIMER LA « MAISON COMMUNE »

Campagne 2021-2026



Centre
de spiritualité
Manrèse

Marc Rizzetto, SJ
14, rue Dauphine, Québec G1R 3W8
418-643-6353
www.centremanrese.org